

Les surfaces sous pommes de terre dans la zone NEPG augmentent de 2 à 3%. Beaucoup de questions restent sans réponses pour ce qui est la production 2023 !

Gembloux, 07-07-2023



Dans une estimation préliminaire, le NEPG indique que la superficie des pommes de terre de consommation a augmenté de 2 à 3 %. Ce chiffre est légèrement supérieur à la dernière superficie la plus élevée en 2020, qui était de 522.000 ha pour l'UE-04. Toutefois, les conditions de croissance difficiles de ce début de saison soulèvent de nombreuses questions quant à la production de 2023, malgré une forte demande de produits

transformés à base de pommes de terre.

Inquiétudes par rapport à la disponibilité en plants au printemps 2024.

Comme annoncé en mars, la superficie consacrée à la production d'amidon et aux plants de pommes de terre dans la zone NEPG diminue de plus de 15.000 hectares. La plupart de ces hectares sont désormais consacrés à la culture de pommes de terre pour la transformation. Dans certains cas, quelques hectares du marché du frais ont également été réorientés vers ces marchés.

La superficie en plants de pommes de terre a diminué d'environ 2.500 ha tant aux Pays-Bas qu'en France, où les statistiques ont été publiées la semaine dernière. On s'attend à ce que la superficie consacrée aux plants diminue également en Allemagne, en Belgique, au Danemark et en Écosse. Si nous perdons 10.000 ha de plants cette année dans le Nord-ouest de l'Europe, cela pourrait signifier une diminution de 100.000 ha de pommes de terre de consommation en 2024.

Plantations retardées et conséquences potentielles pour la production 2023

Suite aux fortes précipitations, les activités de plantation ont été retardées dans tous les pays d'Europe occidentale ce printemps. Les plantations se sont échelonnées de la mi-avril au début du mois de juin, avec un pic dans la seconde moitié du mois de mai. La situation actuelle est celle d'un manque persistant de précipitations suffisantes, nécessitant une irrigation là où c'est possible.

Outre la plantation tardive, des facteurs liés aux plants (et à leur gestion), à la préparation du sol et/ou aux conditions climatiques ont eu un impact sur l'émergence et le développement des pommes de terre. La floraison et/ou la tubérisation (inférieure) se sont généralement produites plus tôt que la normale. Quel sera l'impact sur la quantité et la qualité de la

production de 2023 ? Il est encore trop tôt pour le dire, même si de nombreux producteurs s'inquiètent de ce qu'ils voient dans leurs buttes !

La demande globale pour les produits transformés restent bonne

Dans ce contexte, la demande de pommes de terre sur le marché libre s'est maintenue et se maintient dans tous les pays d'Europe du Nord-ouest. Les transformateurs veulent obtenir la matière première industrielle dont ils ont besoin pour la fin prévisible de la saison. Il semble que certains transformateurs étaient prêts à accepter presque n'importe quel prix pour les derniers lots de l'ancienne récolte sans contrat. La vérité est aussi que l'offre de lots libres non contractualisés s'est tarie fin juin, début juillet !

Les aspects ci-dessus suggèrent que (certains) transformateurs envisagent de prolonger les congés planifiés et la maintenance avant de passer à la nouvelle récolte. Mais il y a des exceptions avec des usines qui ne s'arrêtent pas ! Les premières récoltes de Rhénanie, de Basse-Saxe et du Palatinat ne sont pas attendues avant la semaine 29, tandis que les récoltes belges (Flandre occidentale) d'une taille et d'une teneur en matière sèche suffisantes n'arriveront probablement pas avant fin juillet - début août (semaines 30 ou 31).